

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Diplomatie : le chef de l'Etat aux Emirats arabes unis

ALI Bongo Ondimba qui est arrivé dans ce pays frère hier, y séjourne dans le cadre d'une visite de travail et d'amitié.

O. N.
Libreville/Gabon

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba, est arrivé hier, aux Emirats arabes unis, dans le cadre d'une visite de travail et d'amitié. Parmi les temps forts de cette mission, une rencontre avec l'émir Mohammed Ben Zayed Al Nahyane.

Les échanges entre les deux hommes tourneront autour, entre autres, des questions inhérentes à la diversification de l'économie gabonaise et la préservation de l'environnement.

Des sujets qui font partie des chantiers majeurs du numéro un gabonais.

Le chef de l'Etat saisira également cette occasion pour décliner aux autorités émiraties sa vision du développement de notre pays, afin que la coopération entre le Gabon et les Emirats arabes unis, un partenaire de premier plan, soit hissée à un niveau supérieur. Cela dans le cadre de l'obtention des avantages mutuellement bénéfiques.

Il faut rappeler qu'en marge de la 77^e session de l'Assemblée générale des Nations unies à New York, le président Ali Bongo Ondimba avait reçu un émissaire du

chef de l'Etat des Emirats arabes unis, Shaboot Nhyan Mubarak Al Nahyan. Au cours de leur entretien, les deux personnalités avaient exprimé la volonté de Libreville et d'Abu Dhabi de développer une coopération multiforme dans des secteurs variés. A noter que ce déplacement du président de la République intervient moins d'une semaine après sa visite à Londres (Royaume Uni) où il a pris part à la cérémonie de la levée du drapeau du Gabon, marquant l'adhésion officielle de notre pays au Commonwealth dont il avait d'ailleurs rencontré le chef, le roi Charles III.



Photo: DR

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, à son arrivée aux Emirats arabes unis, hier.

Défense : Félicité Ongouori Ngoubili échange avec Sébastien Lecornu

UN aparté qui a eu lieu en marge de la réception offerte par le ministre français des Armées aux 80 délégations officielles invitées au 28^e salon Euronaval organisé récemment à Paris-Le Bourget.

O. N.
Libreville/Gabon

MANDATEE par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, par ailleurs chef suprême des Forces de défense et sécurité, la ministre de la Défense nationale, Félicité Ongouori Ngoubili, a assisté au 28^e salon Euronaval organisé la semaine dernière à Paris-Le Bourget (France). Une mission également marquée par un entretien avec le ministre français des Armées, Sébastien Lecornu. C'était lors de la réception que ce dernier a offert aux délégations invitées à ce salon (lire L'Union du week-end).

Au cours de leurs échanges, il a été essentiellement question des principaux centres d'intérêt liés à la coopération entre le Gabon et la France, dans les domaines de la Défense et de la sécurité. Un partenariat minitueusement entretenu depuis de longue date et qui s'exerce dans plusieurs



Photo: DR

La ministre de la Défense nationale, Félicité Ongouori Ngoubili, et le ministre français des Armées, Sébastien Lecornu, lors de leur aparté.

secteurs qui concernent la défense et la sécurité dont la formation...

Par ailleurs, il faut souligner que présent dans la délégation de la ministre de la Défense nationale, le chef d'état-major de la Marine nationale, le capitaine de Vaisseau Charles Hubert Bekale Meyong, a pris part au 6^e symposium des chefs d'état-major des marines du Golfe de Guinée. Des assises présidées par son homologue français, l'amiral Pierre Vandier. Les travaux ont porté

sur le thème : "la problématique de l'insécurité en mer".

D'une manière générale, les officiers supérieurs et autres techniciens de l'armée gabonaise ayant accompagné la patronne de la Défense nationale au salon Euronaval, ont eu pour mission la prospection et la proposition de tous les détails techniques des matériels militaires susceptibles d'acquisition par notre pays pour sa sécurité. Cela dans le cadre aussi de la surveillance des ses 800 kilomètres de côtes.

Gouvernance : le RPG également favorable à la "transition politique"

Yannick Franz IGOHO
Libreville/ Gabon

Et de deux ! Après la récente déclaration d'Yvon MOUNGUENGUI, secrétaire général de l'Alliance pour le changement et le renouveau (ACR), qui appelle à une "transition politique pacifique" en lieu et place de la prochaine présidentielle, voilà Laurent Angue Mezui, président du Rassemblement pour le Gabon (RPG) lui emboîte le pas. Mieux, ce dernier a même consacré un exposé ayant pour thème : "La transition politique en République gabonaise" à l'ouverture de la deuxième session ordinaire du Conseil national de la démocratie (CND). Pour ce fils putatif de Paul Mba Abessole, le contexte "politico-socio-économique" du moment impose cette option. Il en veut pour preuve, entre autres, la contestation électorale, le manque de transparence observé tout au long des scrutins et les dépenses faramineuses engendrées durant

les différentes élections gabonaises. Des facteurs bloquants à l'alternance démocratique alors que dans le même temps, l'économie demeure plombée et le panier de la ménagère se vide de jour en jour comme peau de chagrin ; sans parler du chômage devenu galopant. Autant de raisons, selon lui, ne justifiant pas l'organisation d'une élection présidentielle dans dix mois.

"Nous sommes donc assis sur une poudrière, pour ne pas dire sur un cocktail explosif qui, si on n'y prend pas garde, risquerait d'engendrer un monstre incontrôlable. Ce que nous ne souhaitons pas pour notre pays", soutient-il. Reste à savoir si l'ensemble du landerneau politique l'entendra de cette oreille mais surtout adhérera audit plaidoyer ? Pas évident au regard de l'attitude des états-majors politiques – aussi bien ceux de la majorité que de l'opposition – qui préparent déjà [certes parfois de façon discrète] la présidentielle à venir.



Photo: Adjai Ntoutoume/ L'Union

Le président du RPG est aussi pour une transition politique au Gabon en lieu et place d'une élection présidentielle l'année prochaine.